

Le laboratoire du ciné-concert
présente

Gange de 4000
mètres à 0 mètre
EngrandB
BADELI

GANGE DE 4000 MÈTRES À 0 MÈTRE

Amanat Ali KAWA en ciné-concert sur un film de Benoît ENGRAND

Que l'on pratique une religion, quelle qu'elle soit ou que l'on croit en la beauté de l'univers ou que l'on soit agnostique, cette création nous emmène au fil de l'eau vers une plénitude spirituelle qui réchauffe les cœurs et libère les âmes, entre le sacré de l'hindouisme et la fougue créatrice de l'islam.

UNE CO-PRODUCTION:

LE LABORATOIRE
DU CINÉ-CONCERT

ENGRANDB
BADELI

Durée 71 minutes
2007, France
Film DCP—DVD
couleur sonore 2:0
à partir de 7 ans.

Diffusion

Des histoires qui font rêver

Direction artistique

David Guil

Réalisation et montage

Benoît Engrand

Scénographie

Benoît Engrand

Musique

Amanat Ali Kawa

Sitar et chant

Amanat Ali Kawa

Tabla, Sarod et chant

Riswan Khan Foga

Chant

Irshad Ali Kawa

Harmonium, dholak et chant

Imran Khan Foga

La musique

Amanat Ali KAWA, fondateur et leader de BADELI, descend d'une vieille lignée de musiciens classiques de l'Inde. Son arrière grand-père, Ustad Molla Bakha Daosi, était l'un des chanteurs de dhrupad (style ancien de musique classique) les plus célèbres de son temps. Il était aussi le professeur de musique de la famille royale de Jaipur. Son père fut l'élève du mythique chanteur et théoricien de la musique Ustad Amir Khan, avant de devenir chanteur à la All India Radio de Delhi puis d'enseigner aux Etats-Unis et aux Pays Bas. "*Depuis ma plus petite enfance mon père m'a appris la musique. Je l'entendais chanter et mes grands frères jouaient avec lui. C'est dans mon sang. Je voulais vraiment que ma vie soit avec la musique.*" (Amanat Ali KAWA) C'est donc la musique qu'Amanat étudia, avant de sortir major de sa promotion en 1998, à l'université de Jaipur au Rajasthan. Il acquit ainsi une connaissance théorique qui vint parfaitement compléter sa formation traditionnelle de



musicien. Et c'est en compagnie de ses frères et de ses cousins qu'Amanat Ali KAWA joue au sein de BADELI. Leur répertoire est essentiellement issu du vaste répertoire familial. Leurs prestations commencent souvent par des bhajans (chansons mythiques et philosophiques hindoues) ou des mandas, vieilles chansons rājasthânis. Ces chansons, peu à peu délaissées du fait de leurs complexités, sont bien souvent renversantes de beauté. Parlant du désert, de l'amour de sa région, de l'amour tout simplement, la musique transporte. Ce n'est qu'ensuite que les chansons plus légères et dansantes entrent en scène. Elles étaient autrefois jouées aussi bien à la cour des maharajas que pour les fêtes populaires.

Amanat ali KAWA, avec sa chaleur et sa joie communicatives, les rend tout à fait actuelles, loin de laisser peser sur elles le poids des siècles passés. L'inspiration du moment ou des différents interprètes présents amène à une réécriture permanente de la musique comme des textes. La vie, l'énergie que BADELI met dans ses interprétations emmène loin de l'austérité de la musique classique, même si elles conservent la subtilité et la finesse. BADELI a naturellement trouvé sa place dans l'accompagnement du film de Benoît ENGRAND, en jouant la carte de la simplicité, de la générosité et de la sincérité. C'est avec le sourire ragaillard que l'on sort d'un concert de BADELI.

Benoît ENGRAND est technicien du spectacle vivant et de l'audiovisuel.

Il est photographe, preneur de son et musicien (auteur, compositeur et interprète):

Planches d'anatomie - poèmes de Robert VIGNEAU - création audio,

Monsieur Casse-croûte - création musicale pour enfants,

Electrophilo - création Sonore

Le film

et son réalisateur

Le cinéma de Benoît ENGRAND s'inscrit dans une pratique cinématographique qui ne rentre pas dans le cadre d'une production professionnelle et qui ne relève pas de l'industrie de l'image. Cette pratique de la réalisation nous la retrouvons à l'origine du cinéma avec les films des frères *Lumière*s. Nous pouvons appeler cette pratique : *le film amateur*, celui qui ne relève pas du circuit professionnel et qui concerne l'amateur éclairé en tant que passionné de l'image.

Benoît ENGRAND, le réalisateur nous livre cet essai cinématographique aux allures de documentaire sans guide ni voix-off, ou il décrit, esquisse, note des gestes du quotidien, des rites, des postures sans chercher à expliquer, tel un carnet de voyage, celui qui nous permet de retrouver



chaque émotion, chaque sensation liées à chaque lieu à chaque moment de la journée, afin de mieux nous immerger dans son intensité la plus grande. Un *film-regard* à la

rencontre des autres, s'inspirant du *road-movie* pour en faire un *river-movie*.



Le film de Benoît ENGRAND, de **4000 mètres à 0 mètre** raconte à la manière des premiers explorateurs son parcours de plus de 3000 kilomètres, partant de Gaumuk à 4000 mètres d'altitude à sa source dans l'Himalaya jusqu'à Ganga Sagar Island à 0 mètre d'altitude à son embouchure. Le film fonctionne comme un *râga* (construction mélodique de la musique indienne) d'une durée d'une heure et dix minutes. Il est sonore. Il se divise en quatre parties d'environ vingt minutes chacune sauf la première partie, l'introduction, qui dure douze minutes seulement. Cette division du film est elle-même subdivisée par des *micro-parties* venant créer des interactions entre l'image et les musiciens. (Sur vingt heures d'images, le réalisateur en a sélectionné soixante et onze minutes spécialement montées pour être accompagnées en direct par des musiciens).



Construction du film :



Introduction : durée 12'38'',

Sous-introduction 3' de Gaumuk à Gangotri (la montagne), Sous-pulsation 2'46'' d'Uttarkashi à Rishikesh (l'aube bleue, Amanat song 1), Solo 4'06'' Rishikesh (prières sur le ghat), Sous-composition 2'41'' de Rishikesh à Haridwar (route des gorges)

Pulsation : durée 20'06'',

Sous-introduction 6'53'' Haridwar (dans la foule), Sous-pulsation 3' de Haridwar à Kampur (le départ), Solo 6'21'' Kampur (le chanteur), Sous-composition 3'42'' de Kampur à Allahabad (poori bread restauration)

Solo : durée 19'06'',

Sous-introduction 3'34'' Allahabad (balade sur le fleuve, Amanat song 1), Sous-pulsation 2'59'' d'Allahabad à Varanasi (dans le train), Solo 8'31'' Varanasi (crémation à Bénarès), Sous-composition 4'02'' Patna (dispersion des cendres)

Composition : durée 19'05'',

Sous-introduction 1'04'' de Patna à Calcutta (à travers les vitres), Sous-pulsation 7'15'' Calcutta (jeux d'eau, Amanat song 2), Solo 8'37'' de Calcutta à Ganga Sagar Island (la fin du chemin, Amanat song 1), Sous-composition 3'08'' final (le retour)



... "En m'approchant je vois des gens se dirigeant vers les barques. Ici le lieu est sacré, car s'y trouve la confluence du Yamuna avec le Gange et aussi de la mythique/mystique Sarasvatî, fleuve invisible qui ressusciterait des entrailles de la terre. A cet endroit se trouvent des pontons pour accueillir les pèlerins. A une centaine de mètres on y voit un pont, c'est de là, que fut dispersées une partie des cendres du Mahatma Gandhi, le père de la nation." ... entretien avec Benoît ENGRAND (extrait)

Le laboratoire du ciné-
concert

C/O
Daniel GUIL
43 rue Georges Rémond
93220 GAGNY

Téléphone : 06 81 76 32 91
Messagerie :
david.danielguil@orange.fr

Retrouvez-nous sur le
Web!
Labo-cineconcert.com



Pour toutes demandes
techniques et financières,
contacter:
Daniel GUIL
David.danielguil@orange.fr
06 81 76 32 91

Ce film se présente comme un prélude à une expérience que le réalisateur développe par le biais de la technique photographique et de l'enregistrement d'ambiances sonores de grandes métropoles. En

inscrivant sa démarche dans le temps, Benoît ENGRAND fait émerger une œuvre unique et originale qui consiste en une création audiovisuelle sur chaque arrondissement de Paris et Tokyo, qu'il nomme *Townnoise*. Nous trouvons

dans ce parcours des rapprochements avec *le cinéma direct* de Frederick WEISEMANN, les thèmes de Jean ROUCH, l'esthétisme de Raymond DEPARDON et l'univers de Chris MARKER.



Le ciné-concert Sur les rives du monde

Notre regard est-il capable d'aller plus loin que celui du simple voyeur ou de celui de l'orientaliste? Comment voir ce qui nous entoure sans partis pris ? Pour cette création, le laboratoire du ciné-concert propose une rencontre entre trois mondes: Les pratiques de l'hindouisme présent sur les rives du fleuve Gange vue par l'œil d'un occidental et par l'œil du musicien rājasthâni Amanat Ali Kawa, une véritable mise en abîmes des regards. Le ciné-concert pose au présent un dialogue entre film et musique. D.G



GANGE

De tes cheveux, Shiva, coule le Gange
D'où lèveront les semis des moissons
Selon les soins des démons ou des anges
Et nos humains labours d'avant-mousson.

<http://www.robert-vigneau.fr/blog/>

Premier ciné-concert en France, si ce n'est dans le monde, à être co-produit et co-réalisé par une structure indienne.